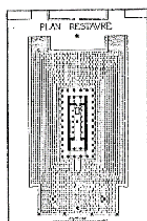
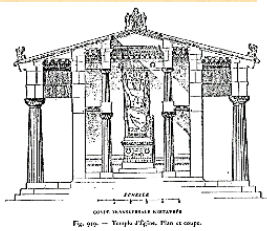
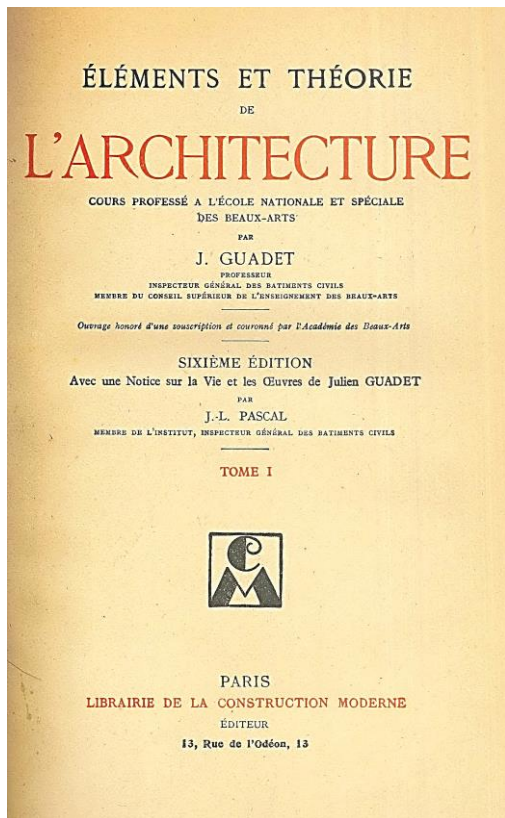


BIBLIOTHEQUE CEACAP – Eléments et Th. de l'ARCHITECTURE - 1929. (3 vol)

Le célèbre **GUADET. (Julien. 1834-1908)** représente le patron d'atelier légendaire de nos études, du moins celles d'une certaine époque.

Architecte grand prix de Rome il fut, depuis 1871 professeur à l'Ecole Nationale et Spéciale des Beaux-Arts et publia plusieurs ouvrages, dont ce cours qui était encore récemment un élément de base de l'enseignement de l'architecture (du moins à une certaine époque)

Consultable sur GALLICA – Click sur <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k86618s.r> (Edition similaire)
Auteurs et œuvres remarquables de l'année 1929 : <http://data.bnf.fr/date/1929/>



ajouter comme description :
permettez-moi seulement
quelques réflexions.
L'architecture religieuse
des Grecs, moins immuable
que celle des Égyptiens et
des Orientaux, nous montre
le plus heureux concours de
la liberté et de la tradition.
Dans l'antiquité la plus recu-
lée, aux temps homériques,
le temple ne devait être que
l'abri de l'image portative et
grossière du Dieu : toujours,
jusqu'à Rome, le temple s'est
plutôt appelé la maison de
Jupiter, la maison de Minerve

LES INSTRUMENTS DE DESSIN ET LEUR USAGE 39

Imposez-vous le soin de toujours enlever de vos planches les
restes d'anciennes collures : vous les mouillez légèrement, et,
quand elles sont bien détrempées, vous les enlevez avec une
lime quelconque qui gratte sans couper, et vous essayez bien la
planche, sur laquelle vous ne collez une nouvelle feuille que
lorsqu'elle sera bien sèche. Pour coller cette feuille, mouillez-la,
à l'encre, partout également, et par deux fois, si vous voyez
qu'elle ne descend pas à plat ; puis enlevez l'eau avec une éponge
ou un linge sec, de telle sorte que
votre feuille soit humide et détrempée,
mais non mouillée. Alors vous
la collez tout autour en commençant
par les quatre milieux, au moyen
d'une traction suffisante, puis les
angles et enfin les parties intermé-
diaires. Vous aurez ainsi une feuille
bien et rapidement tendue, et votre dessin ne se déformera
pas au décollage. Attendez pour dessiner que votre feuille soit
parfaitement sèche.

Le T vous sert à tracer les horizontales et sera la
base de l'équerre pour les verticales. Vous ne l'emploierez que
sur un seul axe, sa tête dirigée par votre main gauche. Pour les
verticales, vous ferez glisser l'équerre sur le T, le côté perpen-
diculaire de l'équerre étant à sa gauche, il faudra donc que le
bord soit pour vous en face et plutôt un peu à votre gauche.
Le bord du haut est très incommode pour le dessin d'architec-
ture. T et équerres doivent toujours être très propres. Vos
crayons seront finement taillés, vous vous en servirez légè-
rement, en tenant le crayon aussi droit que possible. Lors-
qu'un de vos traits est long de T ou de l'équerre, en risque de tra-
quer des lignes qui s'écartent et ne soient pas droites. Rappelez-



ÉLÉMENTS DE L'ARCHITECTURE MONASTIQUE 513

avait presque tou-
jours des dortoirs ;
non pour les reli-
gieux eux-mêmes,
qui avaient des
cellules, mais pour
les serviteurs et
parfois même
pour la garni-
son, car certaines
abbayes avaient
leurs hommes
d'armes en per-
manence. Un dor-
toir du Mont-
Saint-Michel (fig.
1357) vous mon-
trera sans plus
d'explications ce
qu'étaient ces dor-
toirs, toujours fort
simples et presque
rustiques.
Des dépendances
en général, j'en ai
peu de choses à
vous dire. Elles n'ont
en général rien
qui les différen-
cie de celles de

Fig. 1358. — Abbaye de Vaux de Cernay. Plan de l'église.

Fig. 1359. — Abbaye de Vaux de Cernay. Coupe transversale avec les triforces.

Fig. 1360. — Intérieur de l'église de Saint-Sauveur de Poitiers.

CHANTRE PREMIER
CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES
SUR L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

SOMMAIRE. — Origines actuelles et antiques d'architecture reli-
gieuse. — Architecture et peinture. — Importance de la sculpture.
Les traditions et les transformations. — Importance des églises consacrées
par le temps. — Simplicité du programme, diversité des solutions.

Ce sujet est le plus vaste, et aussi le plus embarrassant qui
puisse se proposer à l'enseignement : habitué à apporter devant
vous la plus entière franchise, je ne vous cacherais pas les causes
de cet embarras.

En bien, ce qui m'embarrasse, c'est que mon cours est un
cours de théorie de l'architecture, et non d'histoire : et où donc
est la théorie de l'architecture religieuse ?

Où, son histoire est-elle, à peu près finie, je pense ; en consé-
quence de ses évolutions, et je pourrais moi aussi vous exposer tout
ce qui est passé. Mais ce n'est pas là mon rôle, et si je suis
souvent obligé de remonter aux origines, c'est pour vous expli-
quer et vous faire comprendre l'état actuel de chaque question.
Or, en fait d'architecture religieuse, ce fait d'église, la question
n'a pour ainsi dire pas d'état actuel. L'état des églises nous appa-
raît comme un état du passé : l'église est ou paraît un problème
sans solution pour nous - ou par nous.